

l'île. — La place d'armes, presque carrée, présente une superficie de cent pas dans tous les sens; l'hôtel du gouvernement est bâti à gauche, en entrant : il fait face à la mer. Derrière cette demeure, sur le flanc de la montagne, on a planté un joli jardin qui récrée la vue; le lieu est très-aride; — sur la droite, j'ai remarqué plusieurs maisons d'une assez belle apparence, et l'une d'elles est nommée la taverne de *London*.

L'église se trouve en face de la porte d'entrée, un peu à droite; sa construction a de la simplicité et quelque chose d'élégant; les murs intérieurs sont décorés par plusieurs tables de marbre noir et blanc, qui portent le nom de personnes d'un haut rang mortes à Sainte-Hélène.

Dans le haut, l'esplanade se sépare en deux rues montantes et sans alignement. Les maisons sont petites, bien tenues; mais leur intérieur ne révèle pas l'opulence. Après avoir marché environ deux cents pas dans chacune de ces rues, on rencontre des bicoques bâties en pierres sèches, recouvertes de terre, se touchant les unes les autres dans tous les sens. Elles m'ont rappelé ces *tanières* des monts du Caucase, où les Tcherkesses s'abritent pêle-mêle. C'est la population noire de Sainte-Hélène, formée des Chinois malais et métis, libre et peu nombreuse, qui les